

Bulletin N° 41
Septembre 2015

SAMDO AVENIR

Association reconnue d'intérêt général n°004400529 – Rue du Barri – Lincel – 04870 St.Michel-l'Observatoire – France –
Téléphone : 04 92 76 68 45 - Mail : samdoavenir@samdoavenir.org – Site internet : samdoavenir.org

EDITO

Aujourd'hui, ce numéro 41 se veut être un numéro spécial après séisme.

En effet, cinq mois après ces terribles catastrophes survenues au Népal, nous vous livrons un résumé en deux parties : la première est un retour sur nos actions d'aide d'urgence avec les émouvants témoignages rapportés par Catherine. La seconde présente notre plan d'action pour contribuer à la phase de reconstruction. Toutes ces actions sont le résultat de votre générosité qui nous permet aujourd'hui d'intervenir concrètement.

Alors, une nouvelle fois, à vous tous, personnes individuelles, associations, agences, collectivités, organismes divers..., l'équipe de Samdo Avenir vous adresse ses sincères remerciements.

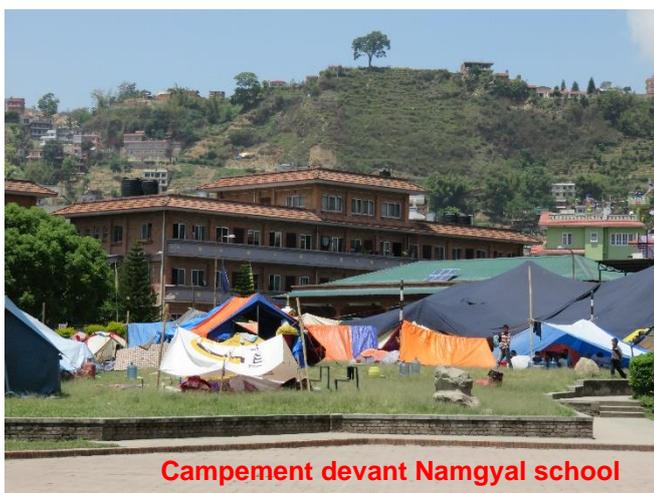
Nicole Massel.

C'était il y a 5 mois, juste après le séisme...

Au lendemain du séisme, il est très difficile d'avoir des informations fiables. Mais, grâce à Catherine Joriot (présidente de Samdo Bevishya et responsable de l'agence de trekking Glacier Safari Trek à Katmandou) et ses contacts, nous avons pu avoir des nouvelles rassurantes très rapidement : il n'y a pas de blessés dans son entourage, ni dans les groupes en trek au moment du séisme. Les enfants scolarisés à la Namgyal school vont bien également. Nyima (notre

un grand immeuble juste à côté de chez eux menace de s'écrouler. L'électricité a été rétablie, mais il n'y a pas d'eau partout. Message de Catherine : *"La majorité des habitants ont fui Ktm, ils sont partis dans les villages. C'est mieux. Le gouvernement népalais est absent mais les népalais sont supers et s'organisent pour porter secours dans les villages. Ils sont super calmes, même à l'aéroport où c'est le bazar tout le monde reste calme."*

Malgré le danger permanent dû aux nombreuses répliques, Catherine va aux nouvelles des enfants scolarisés à la Namgyal school : ils sont dans un terrain vague, sur des bouts de plastique, car la maison où ils logent est en train de s'écrouler et l'école ne peut pas les reprendre à cause des fissures dans le bâtiment. Elle leur apporte tente mess, réchauds et tout pour



Campement devant Namgyal school

correspondant à Samdo) nous indique qu'il n'y a pas de blessés au village, mais des dégâts matériels à l'école et dans certaines maisons. Par contre, plus bas dans la vallée, les villages sont beaucoup plus touchés : dégâts très importants et nombreux blessés.

Le 1^{er} mai, les nouvelles sont plus précises : Catherine et ses proches dorment sous la tente car



Moment de détente bienvenu pour ces enfants

cuisiner, les installe sur un grand terrain à côté de l'école avec les deux "didis" qui s'occupent d'eux hors temps scolaire. Les enfants sont très marqués et ont besoin d'activités. Une jeune volontaire française (voir photos qui sont d'Annaelle Haart-NDLR) a accompagné Catherine et organisé de nombreuses activités avec les enfants : cela leur a fait énormément de bien et leur a permis de retrouver leur sourire.

Les autres nouvelles sont moins réjouissantes :

- Une grande partie des semences sont endommagées à cause des pluies après le séisme.
- Le guide Tsering a survolé la Nubri hier en hélico avec Médecins Sans Frontière, tous les villages sont touchés jusqu'à Lho. Samagaon et Samdo sont les moins touchés.
- A Samdo, après les nombreuses répliques, les habitants n'osent plus dormir dans leurs maisons. Ils dorment sous les tentes, malgré



les fortes chutes de neige. En dépit de tout cela, les habitants de Samdo ont envoyé chacun 30 kg de riz au village de Lho, village de la vallée très fortement touché où, depuis le 25 avril, les récoltes pourrissent sous les maisons en ruine.

En ce début du mois de mai, encore trois témoignages poignants de Catherine :

"La maison d'un de nos employés de 55 ans s'est effondrée : c'était sa fierté. Son village, vers Naubise, est rasé. Il y retourne pour s'occuper de sa famille. Il n'avait rien demandé, mais je lui ai donné une tente mess. Il a vieilli de 20ans !

Un autre a perdu sa maison à Ktm. Il est reparti chercher ses parents dans son village de Nuwakot qui est complètement détruit. Il doit s'occuper d'une dizaine de personnes qui sont sous tente. Dans son malheur, il a trouvé un peu de travail. Il va servir de guide à une équipe de MSF : le salaire sera pour lui plus que bienvenu.

La "Bahini" au bureau (celle qui sert le thé et fait le ménage) nous apprend qu'à son village, toutes les semences sont perdues. Cela concerne en fait 60 à 80% des semences au Népal. C'est une grande inquiétude pour le futur car les plantations doivent commencer en juin.

C'est presque effrayant de voir combien tous restent dignes et forts devant toutes ces épreuves. Je les écoute car ils ont besoin de parler. Mon rôle est de leur donner de l'espoir, leur apporter notre aide matérielle, leur donner du travail."

A ce stade (depuis début mai), nous avons une bonne idée des endroits les plus sinistrés. Décision est prise de ne pas aider seulement Samdo et la vallée de la Nubri, mais également les villages des guides, cuisiniers et chef porteurs employés par GST. Des priorités devront être

données, en particulier aux veuves avec enfants et qui n'ont plus de maisons. Mais pour cela, il faut connaître avec précision les besoins de chacun. L'interview des 40 personnes va prendre la journée, et c'est très dur car il y a énormément de cas très difficiles.

Un peu de détente avec les pompiers venus contrôler les bâtiments : tout va bien ! Mais c'est surtout leur costume de secouriste qui a fait forte impression aux jeunes filles présentes...

Plus sérieusement, Catherine va acheter des tôles plutôt que des bâches. Elles résisteront plus longtemps quand la mousson sera là.

Il faut également organiser la visite des villages. Quatre équipes se partagent le travail pour la visite des districts de Kavré, Dolakha, Solu, Okadhunlga, sans oublier les logements à Ktm.

Le 9 mai, de retour de sa mission dans le district de Kavré, Catherine témoigne à propos du village de Magarsalu où vit le guide Basanta : *" Ici, pas d'ONG, ni aucune aide. C'est un village très pauvre, fait de vieilles maisons de pierres,*

serrées les unes contre les autres mais avec beaucoup de terre au milieu. La majorité est écroulée ou en train de tomber. Il faudrait que les habitants récupèrent les tôles et les bois avant la mousson, mais comment faire sans tout prendre sur la tête ?...Les habitants, des Tamangs ici aussi, sont adorables. Ils ne nous font pas perdre de temps dans des maisons peu touchées. Seul Basanta est guide. Tous les autres sont porteurs ou agriculteurs. Il n'y a pas d'assistant-guide ni de cuisiniers.

Avant le séisme, les villageois étaient déjà très pauvres, les champs sont minuscules et très en pente. Ils manquent d'eau. Les pieds de maïs sont minuscules et très très écartés."



Maili Tamang et sa petite-fille Puspa.

pauvres que n'importe quel village de la Nubri ou des Annapurna, même à seulement un jour de Ktm, ils n'ont ni trekkers, ni plantes médicinales à vendre aux chinois. Seulement des champs arides recouverts d'une terre sèche comme le désert. Par contre, le paysage est très beau.

Depuis le village de Magarsalu, on voit, paraît-il, les sommets himalayens. Nous recommencerons à faire des treks dans cette région, en incluant son village dans le circuit pour que tout le monde puisse profiter du passage des trekkers et pas seulement le guide. "

Malheureusement vous savez qu'ils ne sont pas encore au bout de leur peine : **le 11 mai une nouvelle réplique de force 7.4** va encore frapper le Népal.

On ne déplore heureusement aucun blessé dans nos connaissances. Rien de très grave non plus à Samdo. Par contre, la Namgyal school doit fermer : les enfants et les 2 "didis" campent sur le terrain à côté de l'école. Catherine demande à Nyima d'envoyer des pères à Darapani puis Besisahar pour récupérer les enfants et les faire remonter à Samdo. Les



Tout le monde participe...

Dans une maison, une jeune fille est alitée : soupçon de fièvre typhoïde ?...Il faut vérifier les antibiotiques donnés par le centre de secours et surtout rappeler les règles d'hygiène à respecter. Les maisons sont tellement proches les unes des autres que c'est tout le village qui risque d'être contaminé.

La fin de la visite s'avère plus compliquée et aurait facilement pu tourner au tragique. Le "van" qui transporte les tôles, resté dans le bas de la vallée, est assiégé par les habitants : ils veulent les tôles. Ils n'en ont pas besoin, ils peuvent récupérer les leurs. Il faut donc partir en vitesse car tout le monde devient très agressif.

Bilan de cette journée de visite :

- L'état des lieux a été fait, et c'était l'objectif fixé.



...à la construction...



...d'un abri provisoire...

enfants partent bien le jour prévu et sont à Bimtang le 18 où les attendent de nombreux parents. Ils passent ensemble le col Larkya La à 5200m. Après quelques semaines de retour aux sources, les enfants reprennent l'école à Ktm vers le 10 juin. Le problème se posera alors de les loger pendant les vacances, l'appartement étant devenu inhabitable.



Une dernière mission pour Catherine : trouver des abris temporaires qui résistent le temps de la mousson. Des abris en tôle forme tunnel sont finalement choisis. Les guides de GST apprennent à les assembler pour former à leur tour les villageois.

Voici, pour finir avec ce bref historique, une des petites, mais combien importantes actions qui ont pu être réalisées par Catherine avant de quitter le Népal :

"Maili Tamang vit seule avec ses trois petites filles à Sangachok, village maternel de mon assistant Suraj. Ce village est situé dans le

Sindhulipachowk, région la plus touchée par le séisme.

Anjali, 12 ans, est prise en charge par une famille d'un village voisin (vérifier si elle est bien traitée).

Samjana, 9 ans, vit avec la grand-mère et va en classe 5 à l'école du village. Elle devrait bientôt être admise à SOS children.

Pushpa 14 ans habite avec sa grand-mère et va en classe 9 à l'école du village.

La maison s'est écroulée. La grand-mère a reçu des tôles de Samdo Avenir et les villageois l'ont aidée à construire un abri en tôles et bois. D'après Suraj, les villageois souhaitent surtout que l'on s'occupe de Pushpa pour qu'elle puisse rester avec sa grand-mère. Il faudrait donc lui trouver des parrains.

J'ai décidé avec Nicole de dire à Suraj qu'on la parraine dès maintenant. Manisha va lui donner 20 000rs pour trois mois de scolarité + livres et uniforme et pour l'achat de riz pour trois mois. Nous avons donc une nouvelle filleule : Puspa Tamang 14 ans. C'est elle sur la photo avec sa grand-mère."

C'est cela aussi le travail de terrain ! On peut vraiment rendre un grand hommage à Catherine pour tout le travail qu'elle a fait depuis le 25 avril dernier, et qu'elle continue à faire, souvent dans des conditions très précaires et sans toujours veiller à sa propre sécurité. Au nom de Samdo Avenir, un Grand Merci à Catherine et à toute son équipe pour ce super travail réalisé pour tous les Népalais.

La mobilisation en France...

Bilan de la phase d'urgence

En France aussi les amis du Népal se sont mobilisés

Sans attendre que cette triste actualité soit oubliée, nous avons immédiatement lancé une collecte de fonds.

Les adhérents de l'Association et leurs amis ont fait preuve d'une grande générosité et d'imagination pour organiser des actions de sensibilisation.

Les amis, les partenaires et les clients de Catherine se sont mobilisés eux aussi pour venir en aide aux familles de leurs guides et



porteurs de l'agence GST. L'agence ne pouvant pas accueillir de dons, nous avons décidé, avec Catherine, que leurs dons seraient faits au profit de Samdo Avenir, ce qui permettait d'agir sans perdre de temps. Nous avons donc une "dette" vis à vis des villages des guides et porteurs.

Le bilan de la collecte dépasse les 200 000€ au 20 août.

Sur ce montant, 25 852 € ont été dépensés pendant la phase d'urgence pour la fourniture des tôles et autres matériels et pour apporter une aide matérielle à quelques familles très démunies.

Après l'urgence, la reconstruction...

Nous allons maintenant nous engager dans la deuxième phase : reconstruire les maisons qui ont été détruites et consolider celles qui sont restées debout, sans être habitables en l'état.



Conseil de village.

Pour organiser cette deuxième phase, le conseil d'administration s'est réuni le 20 août avec la participation de Catherine. Nous avons :

- fait le bilan de nos informations sur la situation dans les villages ;
- décidé les priorités pour attribuer notre aide ;
- défini notre méthode de travail ;
- organisé les prochaines missions.

Etat des lieux

A l'issue des missions envoyées par Catherine dans les villages Tamang et dans la vallée de la Nubri, les guides ont rédigé des rapports qui font état d'un grand nombre de maisons détruites.

Un rapport plus précis établi par une ONG pour les villages Tamang de Kanigaon et Magarsalu après le premier séisme recense 21 maisons à reconstruire complètement et 25 très endommagées, bilan qui s'est encore aggravé après le second séisme.

Ces villages sont facilement accessibles depuis Katmandou.

Samdo a été relativement peu touché par les séismes. La plupart des maisons sont restées debout et les habitants ont déjà bien avancé les travaux de réparation. Pour l'école, Catherine avait fourni une grande tente après le séisme, mais le bâtiment est maintenant réparé et sécurisé.

Les autres villages de la vallée de la Nubri ont été beaucoup plus affectés. Malheureusement, leur accès est toujours très difficile, voire impossible pour certains.

Nos priorités

Compte tenu du grand nombre de maisons détruites, nous devons être modestes sur le périmètre géographique de nos interventions. L'accès aux villages depuis Katmandou est un critère important pour l'efficacité de nos actions et pour le contrôle de l'usage des fonds.

Par conséquent et sous réserve de confirmation après les prochaines missions, nous

avons décidé que les premières opérations auraient lieu dans les villages de Kanigaon et Magarsalu. Ils sont très accessibles (4h de route et 20mn de marche) et ce sont les seuls pour lesquels nous disposons d'un véritable diagnostic. Ils serviront de projets pilotes pour les opérations ultérieures.

Pour les autres villages des régions du Solu, Sindhupalchowk et autres, Catherine demandera que des projets nous soient proposés (par exemple l'adduction d'eau à Olikapti) et nous verrons ce que nous pouvons financer.

Dans la Nubri, dans un premier temps, nous interviendrons seulement à Samdo. L'accès aux autres villages est trop difficile pour y mener une action efficace. De plus, ces villages reçoivent des aides par ailleurs et les villageois font eux-mêmes les réparations. Toutefois, Catherine restera en contact avec le comité des jeunes qui coordonne les aides dans la vallée.

Méthode de travail envisagée

Dans chacun des villages où nous interviendrons, le chef ou le comité de village devra désigner un maître d'ouvrage. Celui-ci sera le représentant du village, interlocuteur de tous les intervenants. Il veillera au bon déroulement des opérations et devra obtenir l'accord des propriétaires sur les travaux envisagés et les autorisations de travaux nécessaires.



Les reconstructions ont déjà commencé dans les villages.

Les travaux seront dirigés par un ingénieur que Catherine a la difficile mission de trouver. Il sera le maître d'œuvre pour l'ensemble des chantiers. Il devra veiller au respect de notre cahier des charges définissant les procédures et les règles à respecter pour obtenir une tenue antisismique satisfaisante.

Le maître d'œuvre aura l'assistance de volontaires techniciens français. Ils lui apporteront une aide technique dans la mesure de leurs compétences et s'assureront que les opérations se déroulent normalement sur tous les plans : technique, délai et coût des fournitures. Leur



leur expliquer notre méthode et leur demander de désigner les maîtres d'ouvrage. Elle examinera les questions administratives (quelles autorisations et qui fait la demande ?). Et, bien entendu, elle demandera aux responsables d'exprimer leurs projets afin que nos actions répondent aux besoins réels des villageois.

Trois membres du Conseil d'Administration se rendront au Népal en octobre :

- Un premier départ avec René Haon. Il va évaluer l'état des constructions, les travaux nécessaires et la disponibilité des matériaux de construction. Il sera accompagné de Jean-Raoul Six, architecte et, comme René, expert en bâtiment. Sur le terrain, ils pourront également finaliser notre cahier des charges.
- Puis, Nicole Massel, la présidente et Michèle Ughetto, la trésorière, accompagnées de leur amie Danièle Coulange, participeront à l'évaluation des besoins et des projets présentés par les villages.
- Enfin, d'autres bénévoles ont accepté des missions de conseil et de contrôle des chantiers. Un ingénieur, Michel Barbarin, restera sur place de novembre à février.

présence sera importante pendant les premiers mois pour contribuer à former le maître d'œuvre.

Afin de maîtriser le mieux possible le coût des fournitures, Catherine recrutera un responsable des achats. C'est une mission importante dans un contexte de forte demande de matériaux de construction.

Les prochaines missions

Après quelques semaines d'absence pour des raisons professionnelles, Catherine est de retour à Katmandou. Pour Samdo, elle fera le point avec Nyima sur l'état des bâtiments et sur l'aide matérielle à apporter à certaines personnes.

Elle visitera aussi les autres villages que nous avons choisis, pour rencontrer les responsables,

Toutes les personnes qui se rendront au Népal, membres ou non de l'Association, prennent elles-mêmes en charge le coût de leur voyage.

Après les missions d'octobre, le Conseil d'Administration ajustera le plan d'action.

Une autre manière d'aider les Népalais !

Encore un témoignage de Catherine : *"Nous recommencerons à faire des treks dans la région des villages Tamangs, en passant par les villages pour que tout le monde puisse profiter du passage des trekkers et pas seulement les guides. Les seules régions de collines ou de montagnes qui ont bénéficié de développements sont celles où passent les sentiers de trek. Seul le tourisme de trek pourra les aider. En plus, ce n'est pas de l'assistanat mais un vrai boulot. Et qu'on ne vienne pas me dire que l'on va bousiller leur culture et leur authenticité en envoyant des trekkers ! La situation est très grave : soit les trekkers reviennent et les porteurs auront du boulot, soit leurs familles mourront de faim*



et leurs enfants seront la proie du trafic humain vers l'Inde.

C'est malheureusement la crainte exprimée par de nombreuses ONG."

Aider les Népalais en leur donnant du travail, c'est aussi leur rendre leur dignité. Et puis, ils sont tous tellement accueillants que l'on ne regrette jamais un voyage au Népal !

Alors, c'est quand votre prochain départ ?



Plus de précisions sur : <http://www.gstreksnepal.com>